

Une rotation diversifiée pour un système robuste et économe dans la durée

Céréaliier en Haute-Normandie, Cyrille Savalle a déspecialisé l'usage de ses parcelles il y a quelques années afin d'avoir un système de culture plus robuste face aux bioagresseurs grâce a sa diversité des pratiques, et ainsi pouvoir dans la durée éviter le recours à de nombreux traitements phytosanitaires. Comment conduit-il cette robustesse dans la durée et pour quels résultats ?



Cyrille Savalle

© Cyrille Savalle

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

27600 Ailly

Ateliers /Productions

Grande culture céréalière

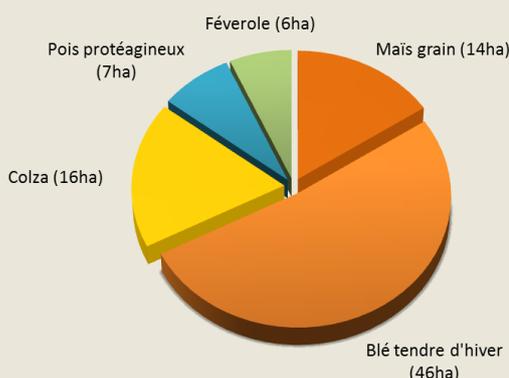
Main d'œuvre

1 UTH

SAU

89 ha (100% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limon des plateaux
 Argilo limoneux de bordure

Spécificités exploitations

Enjeux locaux

Extrémité du plateau de Madrie entre la Seine et L'Eure; Pas de territoire « zoné », mais concerné par les grands enjeux que sont l'eau, la biodiversité et la proximité des zones habitées.

Le système conduit depuis 5 ans

Le système d'exploitation est depuis très longtemps construit sur les productions végétales exclusivement et mené par une personne seule. Le travail en partenariat étroit est un fait ancien qui a pris des modalités différentes au cours du temps. Le maïs grain est une spécificité locale historique liée au sol - les meilleurs du secteur - et une pluviométrie plus forte qu'ailleurs dans le département. Cyrille Savalle en a fait un pivot pour diversifier la rotation sans spécialiser les parcelles, pour diminuer en particulier la pression adventice et le recours aux herbicides .

Objectifs et motivations des évolutions

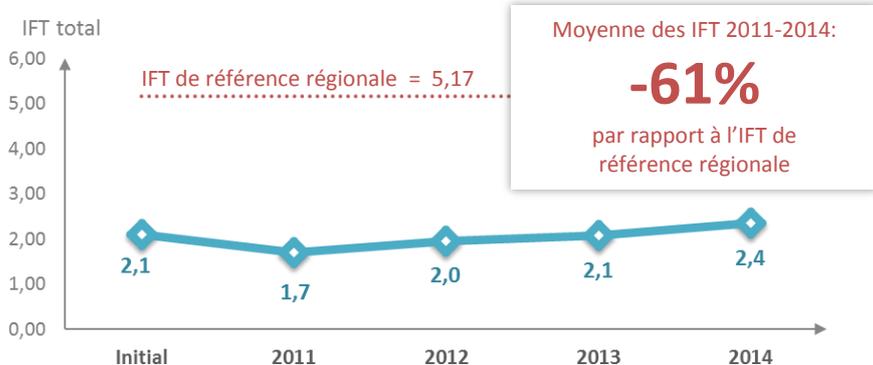
Conduire son système de culture (et ici d'exploitation) de façon plus autonome, plus sobre en ressources, et pour moins d'impact sur les enjeux Eau, Air, et Santé en particulier. Une dose pleine d'herbicides, soit IFT H de 1 ou proche de 1 et par an reste un repère pour Cyrille Savalle. La contrainte travail liée au traitements est devenu un résultat important.

Les changements opérés

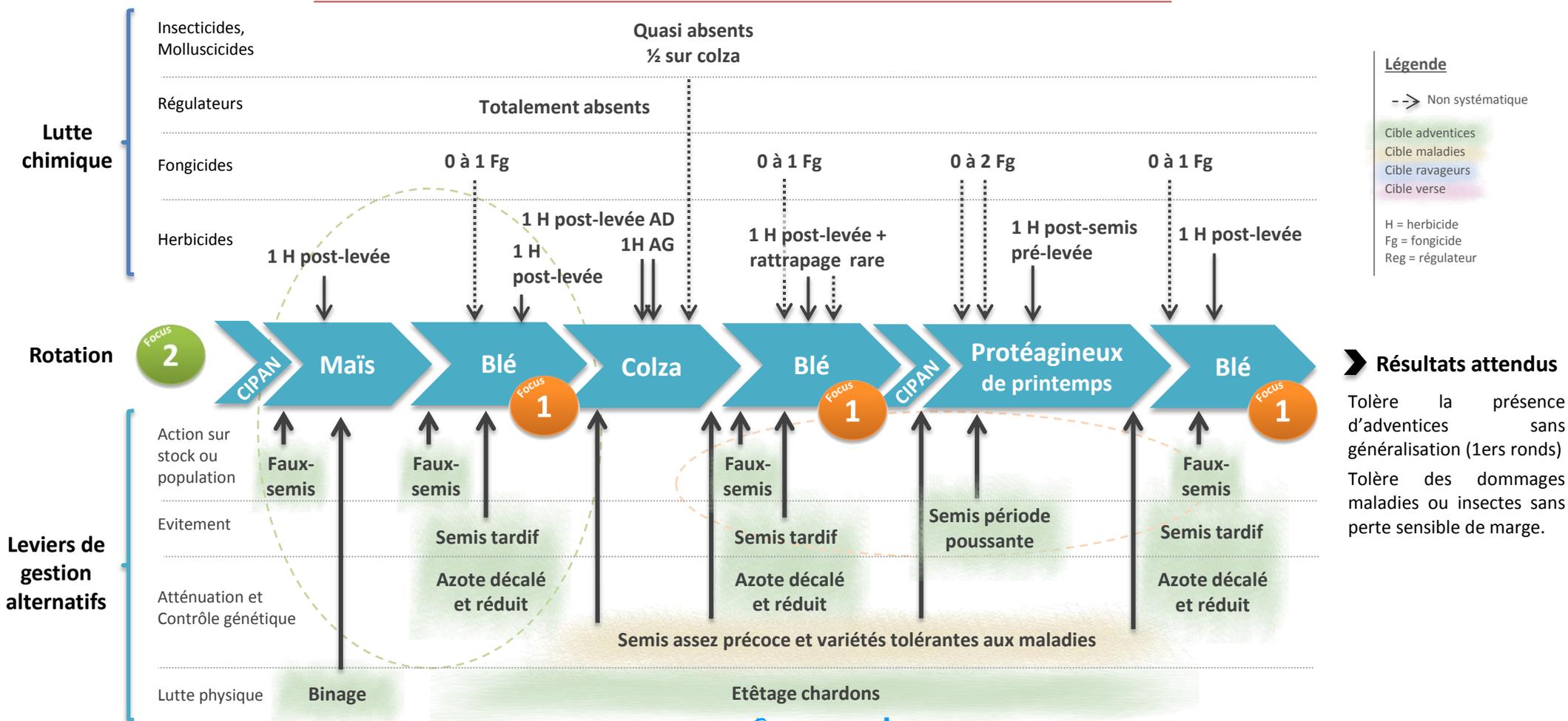
Deux systèmes de culture différents, avec et sans maïs, ont été déspecialisés afin que toutes les parcelles reçoivent la même succession, ou presque.

Cela a impliqué d'accepter un rendement moindre en maïs, notamment dans certaines parcelles, au profit d'une moindre spécialisation en graminée notamment.

Les ajustements stratégiques s'opèrent en visant la gestion des adventices avec moins d'herbicides : avec le recours à l'alternance Labour/non-labour ou à l'ajustement de la succession si besoin.



Le système de culture actuel



Focus 1

Un itinéraire intégré en Blé



Depuis 10 ans, l'itinéraire s'est stabilisé avec toujours des ajustements d'années en années. La mise en œuvre de cet itinéraire permet une réduction durable des phytos: Aucun régulateur et en moyenne 1 fongicide à mi-dose sur 10 ans.

Comment ? La combinaison d'une variété peu sensible aux maladies du feuillage, avec un semis décalé sur fin octobre visant une densité de plante non excessive, adaptée aux parcelles, puis une conduite de la fertilisation évitant l'excès de biomasse, permet de diminuer fortement les risques verse et maladies.



Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une conception du système visant une moindre pression par la combinaison de fonction de gestion différentes, combinée avec une tolérance d'adventices sous le couvert et la confiance dans la résilience à moyen terme du système pour revenir à l'équilibre.

À cette stratégie s'ajoutent des ajustements si nécessaires : Positionnement du binôme maïs - blé avec labour alterné selon les parcelles.

Une conception surtout « stratégique » et de long terme

C'est à l'échelle pluriannuelle, au niveau de la succession culturale et de l'alternance labour-non labour, que l'essentiel de la gestion des bio-agresseurs est assurée:

« J'ai appris que cette trame de système de culture était à la fois robuste dans le temps mais pas absolue et que je dois l'ajuster sans cesse.

J'ai appris aussi la place particulière de l'enchaînement maïs-blé avec un labour sur deux et le semis tardif du blé dans cet ensemble. »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Trois objectifs :

- Montrer que l'on peut faire aussi bien économiquement avec moins de phytos,
- De ce fait, réduire son exposition pour la santé,
- Et enfin pour se dégager du temps.

Le tout m'a amené à une certaine sérénité vis-à-vis de mon métier d'agriculteur en 2015, sérénité qui serait plus complète si elle trouvait une adhésion plus forte des agriculteurs autour de nous. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« En termes de temps de travail, la diminution du passage pulvé notamment au printemps, ce qui n'était pas un objectif initial, est assez vite apparue comme un résultat important. Lors des moments de doute, je peux me dire : au moins j'ai gagné cela. Comme je n'habite pas sur place, cette considération est importante pour moi. »

Si c'était à refaire ?

« Je le referai avec peut être une réactivité plus rapide pour opérer mes ajustements. Le côté le moins agréable mais que j'accepte maintenant est d'appréhender la « complexité », car ceci implique d'accepter que ce qui arrive aux cultures n'est pas juste une réponse à des pratiques simples. J'accepte maintenant que les résultats agronomiques ne soient pas toujours simples à expliquer, qu'ils ne sont pas « automatique » ni dans un sens ni dans l'autre. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Au sein d'un groupe de FERME très hétérogène de par leurs systèmes de culture mais proche de par leurs objectifs et motivations, ce couple (Système de culture - Agriculteur) représente un type robuste dans le temps, qui a trouvé à peu près son point d'équilibre Robustesse - Besoin de protection phyto dans la durée, avec un usage faible à très faible de produits phytos sur le long terme.

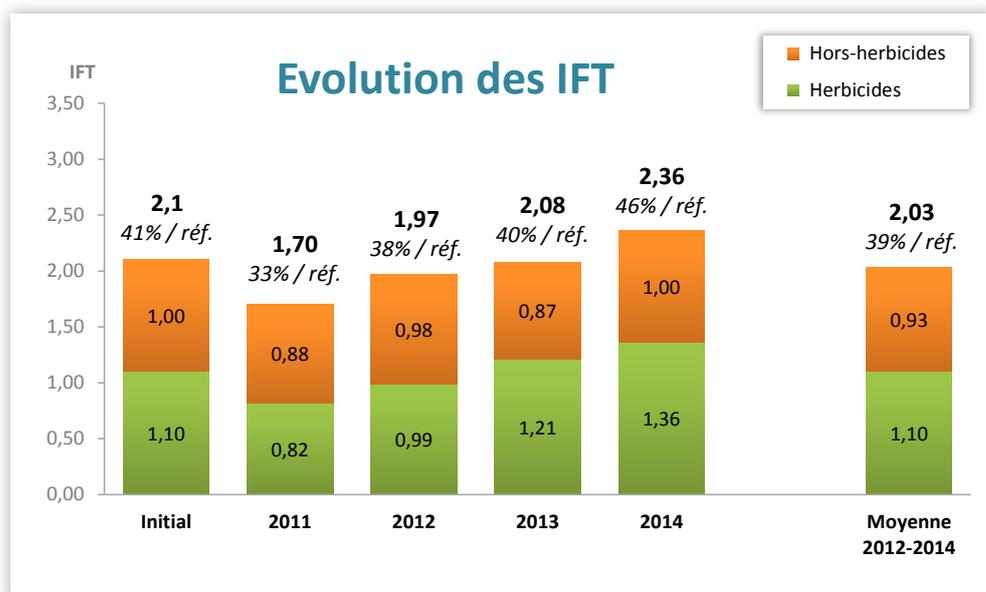
Le « mot d'ordre » de ce type de système de culture : la diversité de toutes ces pratiques, sans exclusion a priori pour déspecialiser les bioagresseurs.

Avec cette façon de conduire ses cultures, Cyrille a atteint et maintenu ses objectifs initiaux dans la durée : Performance économique (marge brute et EBE) et également sociale : avec une contrainte de temps due aux traitements phytos très allégée au printemps notamment, et une exposition aux produits fortement réduite pour la santé de l'utilisateur.

De même les impacts Eau, Air, Energie et GES sont fortement réduits.

Ce type de système de culture peut se conduire dans une gamme de territoire assez diversifiée avec des ajustements sur les pratiques annuelles.

Les performances du système de culture



Le système de culture est économe en phytos et très stable, notamment sur le Hors Herbicides, comme 2015 le montrera a nouveau.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	Des marges qui fluctuent avec l'effet année tant en prix qu'en rendement, en parfait parallélisme avec les références de gestion locales
	Charges phytos	→	
	Charges totales	→	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail		→	
Rendement		→	Fluctuant mais en fonction de l'effet annuel
Niveau de maîtrise	Adventices	→	
	Maladies	→	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Je souhaite continuer à utiliser très exceptionnellement les insecticides, rarement les fongicides, et avec un usage proche d'une seule dose pleine les herbicides. Pour cela, j'apprends à ajuster plus souvent la trame de mon système de culture, selon les évènements rencontrés dans les parcelles. »

Document réalisé par Bertrand OMON,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture de l'Eure

